

LANGUE VIVANTE OBLIGATOIRE : ANGLAIS

Durée : 2 heures

L'usage d'abaques, de tables, de calculatrice et de tout instrument électronique susceptible de permettre au candidat d'accéder à des données et de les traiter par les moyens autres que ceux fournis dans le sujet est interdit.

Chaque candidat est responsable de la vérification de son sujet d'épreuve : pagination et impression de chaque page. Ce contrôle doit être fait en début d'épreuve. En cas de doute, le candidat doit alerter au plus tôt le surveillant qui vérifiera et, éventuellement, remplacera le sujet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1 à 3.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

L'épreuve comprend deux parties :

I – Compréhension de l'écrit : 10 points sur 20

Répondre en anglais à une question portant sur deux textes : l'un en anglais, l'autre en français.

II – Expression écrite : 10 points sur 20

Répondre en anglais à l'une des deux questions, au choix.

Pour chacune des parties, indiquer avec précision à la fin de la réponse le nombre de mots qu'elle comporte. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect de ces consignes.

I – Compréhension de l'écrit

Lire attentivement les textes ci-après et répondre en anglais à la question suivante, en 220 mots \pm 10 %. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de votre réponse :

How do political tensions affect the wine sector according to the two articles? Answer the question in your own words.

Trump Threatens 200 Percent Tariffs on French Wine

President Trump threatened on Monday to impose 200 percent tariffs on French wine, including Champagne, if President Emmanuel Macron of France declined to join his proposed “Board of Peace” for Gaza.

France was among the countries the Trump administration invited last week to join the body, which Mr. Trump has said he plans to lead to oversee the cease-fire between Israel and Hamas and supervise the rebuilding of Gaza.

Critics said the board could undermine the United Nations, which Mr. Trump has accused of liberal bias and waste. A senior French official said on Monday that France did not intend to join, citing concerns that the board’s charter raised serious questions about respecting the role of the United Nations.

Asked on Monday about France’s refusal to join, Mr. Trump threatened to impose steep tariffs on some of the country’s best-known exports.

Mr. Trump said he would impose the tariffs if France took what he described as a hostile stance, suggesting that the pressure would push Mr. Macron to join the board.

Mr. Trump has increasingly used trade threats as a tool of diplomacy and a way to achieve his broader foreign policy goals. On Saturday, he demanded a deal to buy Greenland, warning that he would otherwise impose 10 percent tariffs on a group of European countries, which he said could later rise to 25 percent.

On Tuesday morning, Annie Genevard, France’s minister of agriculture, described Mr. Trump’s comments as a form of “blackmail.”

“It’s shocking because it’s brutal, it’s done to force compliance,” Ms. Genevard told the French television station TF1, describing it as a threat aimed at not only France but also other countries who have been invited to join the board.

Reactions across France on Tuesday were angry, with many calling for a firm European response. Nathalie Loiseau, a member of the European Parliament and a former minister for European affairs, said on France Inter public radio that “positive parenting” is over with Mr. Trump and that “today is the time for firmness.”

“Either we assert ourselves,” she said, “or we fade into history.”

Speaking at the World Economic Forum in Davos, Switzerland, Mr. Macron raised the possibility that Europe could use its anti-coercion instrument — often called the “trade bazooka” — against the United States, which he said seemed “crazy.”

“I do regret that, but this is a consequence of just unpredictability and useless aggressivity,” Macron said.

Mr. Trump announced his “Board of Peace” on Friday, and his administration later sent letters inviting countries to participate. The body’s charter suggests that Mr. Trump envisions it playing a role in a range of global conflicts, not only the war in Gaza.

Countries invited to join include close American allies such as Canada, Britain and Saudi Arabia, as well as countries with which the United States has had strained relations, including Russia and Belarus.

So far, only a handful of leaders, including the pro-Trump Argentine president, Javier Milei, and Prime Minister Viktor Orban of Hungary, have said they would join. This is not the first time Mr. Trump has threatened France with steep tariffs. In March last year, he threatened to impose 200 percent tariffs on European wine, including Champagne, as part of a rapidly escalating trade war between the United States and the European Union.

Mr. Trump did not follow through on that threat. Even so, the episode rattled French Champagne producers, for whom the United States is the largest foreign market.

Early Tuesday, Mr. Trump shared on Truth Social a screenshot of a message he received from Mr. Macron in which the French president offered to organize a Group of 7 meeting on Thursday afternoon after the World Economic Forum in Davos.

Mr. Macron also offered to have dinner with Mr. Trump on Thursday, and told Mr. Trump that the two were aligned on Syria, while expressing confusion about the U.S. position on Greenland. Mr. Macron's office confirmed the veracity of the message. [...]

Yan Zhuang

The New York Times, January 20, 2026

Dans le Gard, un rosé “For sure” pour parler des taxes américaines

Au salon Wine Paris, un viticulteur des Costières de Nîmes a offert à Emmanuel Macron une bouteille de rosé baptisée “For sure”, clin d’œil à son expression devenue virale depuis Davos.

Le clin d’œil a fait sourire le président. Dans les allées du salon Wine Paris, un viticulteur du Gard a offert à Emmanuel Macron une bouteille de rosé pas tout à fait comme les autres. Sur l’étiquette, pas de château ni de millésime, mais deux mots : “For sure”, accompagnés des lunettes d’aviateur et de la cravate rouge devenues emblématiques depuis son intervention au forum de Davos.

“Ah c’est sympa, génial !” a réagi le chef de l’État. Le vigneron, lui, n’était pas là seulement pour faire rire : “On pense qu’avec ça, on peut relancer le rosé aux États-Unis”, lui a-t-il glissé.

Dans les Costières de Nîmes, ils sont près de 200 vignerons à vivre de cette appellation. Une partie de leur production part chaque année outre-Atlantique. Mais aujourd’hui, les bouteilles françaises arrivent aux États-Unis avec des droits de douane compris entre 10 et 15 %.

Les tensions commerciales font moins parler d’elles depuis l’épisode de Davos, mais les taxes, elles, sont toujours là. Et même si les Costières ont réussi à vendre un peu plus aux États-Unis l’an dernier, les professionnels restent prudents : à force de renchérir les prix, la clientèle américaine pourrait se détourner des vins européens.

Face au président, l’échange est resté léger. Emmanuel Macron lui a même glissé, en plaisantant : “Vendez-la au Danemark, votre cuvée. Ça va leur plaire”, allusion aux tensions autour du Groenland.

Et comme souvent dans le vin, les histoires voyagent vite. Depuis ce clin d’œil devenu viral sur les réseaux sociaux, le viticulteur a déjà reçu des commandes pour cette nouvelle cuvée, lancée seulement ce lundi. Une preuve qu’une étiquette, parfois, peut suffire à faire passer un message.

David Aussillou

Ici (France Bleu), publié le mardi 10 février 2026

II – Expression écrite

Répondre en anglais, en 220 mots ± 10 % à l’une des questions suivantes, au choix. Le numéro du sujet choisi devra être clairement indiqué. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de la réponse.

- 1. *Why do certain agricultural products (such as wine, wheat, or dairy products) become political or symbolic tools in international relations? Give examples.***
- 2. *Do you think social media and communication strategies can change the impact of political tensions? Give examples.***

FIN DU SUJET